

La Compagnie Le Temps Présent présente

FERME POUR CAUSE DE GUERRE



SISYPHE :

*Un petit faut qu'il ait une mère pour le regarder
Sans quoi il existe pas*

SVEN :

*J'suis un soldat, t'entends ? Un qui agit.
Quand j'gagne, j'gagne. Quand j'écrase, j'écrase.*

LE CAPITAINE :

Tout est dans la gestion géométrique des choses

MYRIAM :

Le refuge du silence tu m'en défends

LIV :

Et je suis restée avec lui portes ouvertes

ORPHÉE :

Un dieu nouveau ici peut-être surgira

JULIETTE :

Je t'aime en miettes en poudre en éclats

GAÏA :

Ça me donne une épaisseur, les vœux des autres



RÉSUMÉ DE LA PIÈCE :

Quelque part dans le monde – dans les Balkans – peut-être – la guerre. Sisyphé, maçon devenu ramasseur de morts, déterre une femme enceinte et muette. Il la conduit à l'hôpital le plus proche. Hôpital fantôme dans une ville fantôme – où se terrent quelques survivants oubliés : Gaïa, la collectionneuse de voeux humains aux jambes brûlées, le capitaine au cerveau abîmé, Orphée, la rescapée des camps atteinte du typhus, Sven, le soldat amputé d'un bras, et, épisodiquement, Juliette, la très jeune veuve usée par les maux de ventre. Tous cloîtrés. Entre les mains d'une ombre de médecin invisible et d'une infirmière épuisée à qui il ne reste que des caisses de morphine pour soigner les douleurs et les cauchemars.

Il s'agit donc de vivre dans la mort – non loin des cadavres et du silence absolu. Il s'agit de survivre...

AUTEURE - MARIANE OESTREICHER-JOURDAIN :

Professeure de Lettres Classiques, responsable d'ateliers d'écriture et de théâtre, metteuse en scène et auteure. Mises en scène de R.Alvim, M. Azama, G. Agakpo, B. Brecht, Eschyle, Marivaux, J. Mayorga, Molière, G. Neveux, M. Oestreicher-Jourdain, W. Shakespeare. Assistante à la mise en scène de Didier Perrier (compagnie l'Échappée) sur « George Dandin » de Molière, « Vu du Pont » d'A. Miller et « Couleur de cerne et de lilas » de Yoland Simon. Auteure associée de la compagnie de théâtre l'Echappée avec laquelle elle a travaillé sur de nombreux spectacles dont notamment « Fermé pour cause de guerre ».

« J'ai écrit cette pièce avec une sorte de rage, pour dire mon écoeurement de l'Histoire sans cesse renouvelée dans sa saleté. Pour dire que sans racines nous sommes tous des condamnés à mort en puissance et que nous avons tous droit à notre identité. Y compris nos morts. Pour dire que sans actions, la mémoire devient vaine et qu'il ne faut pas se contenter de souffrir. Pour dire aussi que la haine nous guette tous et qu'il faut veiller à ne pas laisser se réveiller nos instincts. Il existe encore des hommes de bonne volonté. A nous de les trouver au fond de nous-mêmes. »

NOTE D'INTENTION :

Formée au Théâtre classique et à la tragédie antique (Sophocle, Eschyle, Euripide, mais aussi Racine), j'ai trouvé dans le théâtre contemporain une réalité accessible à tous publics.

Ce qui m'a plu dans « Fermé pour cause de guerre », c'est cette dramaturgie « à mi-chemin ».

Parce que la Guerre est une tragédie, ses personnages sont des héros de tragédie, ce texte est un

« long poème » digne d'une Andromaque de chez Euripide ou Racine... Mais la différence c'est qu'elle touche tout le monde, par son verbe contemporain et sa dramaturgie actuelle... Elle n'en est pas moins intemporelle, et c'est ce qui m'a plu dans l'écriture de Mariane Oestreicher-Jourdain et dans cette pièce.

NOTE DE MISE EN SCÈNE :

« Fermé pour cause de guerre » est un texte de paix.



C'est pour cela que j'ai voulu le mettre en scène et montrer l'horreur des conséquences de la guerre. Elle peut nous paraître lointaine et sans signification et pourtant elle est toujours aussi réelle et omniprésente.

Parler de différence et faire éclater la signification de l'appartenance à une « histoire », les problèmes que cela génère, la haine et le jugement.

Nous sommes de cultures diverses, avec ou sans territoire ni appartenance : soyons à l'écoute de nos différences pour qu'enfin la compréhension et la tolérance triomphent.

L'échange et le partage doivent prendre le dessus sur la peur de l'autre ou de l'inconnu.

Avec ce spectacle nous dénonçons le mal-être dans lequel nous vivons aujourd'hui et souhaitons enfin la paix pour demain...

METTEUSE EN SCÈNE SOPHIE BELISSENT

INTERPRÈTE JULIETTE :

Comédienne depuis l'âge de 19 ans, elle se forme au Théâtre de la Cuvette à Nancy, sous la direction de Michèle Benoit, puis à l'École Florent avec Sandy Ouvrier, Christian Cloarec, Jean-Luc Revol, F.X Hoffmann et Valérie Nègre. Elle a joué dans une vingtaine de pièces, dont dernièrement les créations du Temps Présent : « Le Sas », mise en scène de Gérard Foucher ; « Je n'en crois pas mes lèvres », « Enfante Moi » de Sonadie San, « A Ceux qu'on foule aux pieds », mise en scène de Mathieu Courtaillier, « Le Songe d'une nuit d'été », mise en scène d'Omar Boussik, « Après la répétition » de Bergman, mise en scène de Mehdi Bereddad et « Rallumer tous les soleils... Jaurès ou la nécessité du combat » mise en scène de Miléna Vlach.

Elle met en scène sa première pièce en 2008 : « Dis à ma fille que je pars en voyage » de Denise Chalem. Puis en 2009 : « Femmes de Racine ». En 2011 « Quand Racine rencontre Euripide : Andromaque » d'après Racine et interprète le rôle-titre. En 2012 « Hernani » de Victor Hugo avec la Troupe des Enfants de la Balle du TGP de Meaux. En 2015 « Crime et Châtiment » de Dostoïevski et en 2016 « Fermé pour cause de Guerre » de Mariane Oestreicher-Jourdain.



SONADIE SAN ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE :

Elle commence le Théâtre à 28 ans à l'école Frédéric Jacquot à Paris, puis avec Mario Morin et Henri Pardo à Montréal.

Elle travaille avec Sophie Belissent en 2009 et 2011 et interprète Hermione chez Racine. En 2010 elle joue dans « Cambodge me voici » de Jean-Baptiste Phou. En parallèle elle écrit et met en scène « Je n'en crois pas mes lèvres » et « Enfante moi ». Elle travaille en étroite collaboration avec des réalisateurs pour diriger les acteurs et monte « Carmen 2.0 », création prévue pour 2018.

LUIS TAMAYO INTERPRÈTE SVEN :

C'est Daniel Romand du CNT de Reims qui lui donne son premier rôle au théâtre, celui d'Ivanov de Tchekhov. D'abord guitariste chanteur, Luis parcourt les routes pendant une dizaine d'années avant de rencontrer l'Art Dramatique. Dès lors, il va découvrir qu'il a plusieurs casquettes comme celles de Comédien, Metteur en scène, Réalisateur et Auteur. Il va suivre différentes formations et stages. Il joue dans tous les registres : du classique (W. Shakespeare, Molière, Feydeau, Racine...) au contemporain (V. Novarina, Virginia Woolf, J.C Grumberg, Karl Valentin...). En 2015 il interprète Raskolnikov dans « Crime et Châtiment » de Dostoïevski.



JULIE MANAUTINES INTERPRÈTE ORPHÉE :

Comédienne, violoncelliste et auteur-compositeur, elle commence les cours de comédie et de violoncelle à l'âge de neuf ans.

A Paris, elle collabore avec Cirrus, David Abel et Nancy Landzo en tant que violoncelliste et choriste, puis tourne en solo avec son projet Greta et moi.

Rattrapée par le théâtre, elle perfectionne son jeu au sein du studio Alain de Bock et du cours Peyran-Lacroix.

Elle joue dans « Chat en poche » de Feydeau, « Platonov » de Tchekhov, « le Défunt » d'Obaldia, « Pirates et Corsets » de Elodie Hamain..., et prête sa voix à des personnages de séries TV et de films de cinéma. Elle se produit actuellement au sein de la compagnie du Berger dans « Doit-on le dire ? » d' Eugène Labiche.



RÉGINE JAWORSKI INTERPRÈTE MYRIAM :

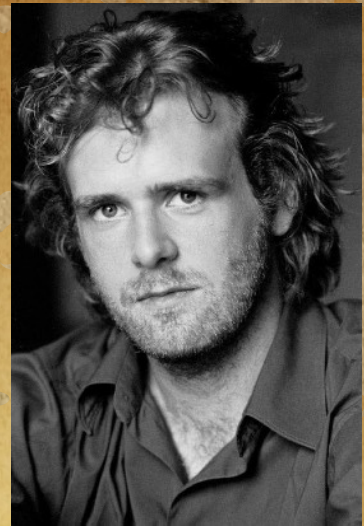
En 2006, Régine Jaworski intègre les cours d'Art Dramatique au Comédia Théâtre, à Lagny sur Marne. Après de petits rôles dans des comédies, elle se voit confier, en 2010, le rôle de Rakel dans « Après la répétition » d'Ingmar Bergman, mis en scène par Mehdi Bereddad.

Puis, sous la direction de Sophie Belissent, elle joue dans « Roberto Zucco » en 2012 et en 2015 elle interprète Katerina Ivanovna dans « Crime et Châtiment » de Dostoïevski.



PREMYSLAW LISIECKI INTERPRÈTE SISYPHE :

Après des études de cinéma et de théâtre, Premyslaw écrit et réalise des court-métrages et travaille pour la télévision. Parallèlement, il suit des cours de théâtre à l'école du Samovar sous la direction de P. Dormoy. Au théâtre, il joue Macduff dans « Macbeth » mis en scène par D. Goudet, Noyse dans « Deirdre des douleurs » monté par C. Thiry ou « Faust » mis en scène par L. Levêque à la Scène Nationale de Belfort. Il découvre la commedia dell'arte en 2009 et intègre la troupe du Mystère Bouffe où il joue dans « Le départ de Christophe Colomb » et « Othello » dirigé par Carlo Boso.



PAULINE BEL INTERPRÈTE GAÏA :

Elle commence le Théâtre à l'âge de 12 ans et entame sa carrière de comédienne en Guyane avec « Médée ». De retour à Paris elle s'inscrit à l'atelier de Blanche Salant et Paul Weaver. Elle joue dans « Le cercle de craie caucasien » de Brecht, « Les mangeuses de chocolat » de Philips Blasband sous la direction de Jules Angelo Bigarnet et en 2015 elle interprète Ilia Petrovitch, Amalia Ludvignovna et Aliona la vieille usurière dans « Crime et Châtiment » de Dostoïevski.

JONATHAN HOSTIER INTERPRÈTE LE CAPITAINE :

En 1998 Jonathan arrive à Paris au Théâtre National de Chaillot comme objecteur de conscience et il intègre ensuite la formation de l'école du théâtre (3 ans). En parallèle il entre dans la troupe de Jérôme Savary où il jouera dans "La Périchole" au théâtre National de Chaillot et à l'Opéra Comique.

Il jouera durant 12 ans dans plusieurs pièces classiques et contemporaines.

Depuis quelques années il fait des apparitions au cinéma et à la TV dans des rôles divers et variés tout en continuant de jouer au Théâtre.



DANY LOHEZIC INTERPRÈTE LIV :

Elle a débuté à 22 ans dans le théâtre amateur au sein de la MJC d'Orsay 91, puis a travaillé pendant 3 ans la direction de Samy Day, jouant des personnages de Synge, Obaldia et Strindberg. A 40 ans elle intègre Comédia Théâtre et interprète différents auteurs, Danaud, Pélaez, Courteline, Wesphal, Worm, JM Gourio. En 1997, 2008, 2014 elle travaille sous la direction de Philippe Godin, en 2012 Roberto Zucco et en 2015 elle interprète Mme Raskolnikova dans « Crime et Châtiment » de Dostoïevski.

La Compagnie :

C'est le 5 octobre 2006, au Théâtre de l'Alambic dans le 18e à Paris, qu'a lieu la première du "Sas" de Michel Azama, un monologue de femme sur l'incarcération. Entre désillusion et espoir ce personnage nous emmène au-delà de nos histoires...

Un metteur en scène : Gerard Foucher. Une comédienne : Sophie Belissent. Un auteur : Michel Azama. Un décor minimaliste : un tabouret et une couverture.

C'est autour de ce noyau que naît la compagnie dramatique "Le Temps Présent" : une jeune compagnie au dynamisme surprenant... Depuis cette aventure, la petite famille du Temps Présent s'est agrandie et compte désormais 4 metteurs en scène, 1 créateur lumière, 1 régisseur, 2 auteurs, 3 musiciens, 1 scénographe, 1 graphiste, 1 photographe, 3 réalisateurs, 1 accessoiriste, 1 costumier et 10 comédiens .

Comme beaucoup de compagnies de théâtre, « Le Temps Présent » est engagé auprès de ceux pour qui l'accès à la culture est difficile voire impossible, intervient en prison et dans les écoles de quartiers difficiles auprès de jeunes de 6 à 15 ans.

Compagnie Le Temps Présent

Contacts

cie.letempspresent@gmail.com

06.19.82.20.08

Licences d'entrepreneur de spectacles n°2-1053905 et n°3 - 1053906

Siret n° : 50005842500017

**« FERME POUR CAUSE DE GUERRE » EST UN CRI POUR LA PAIX,
CONTRE TOUTE CETTE HORREUR ACTUELLE DE LA HAINE ET DE LA PEUR ...**



Création lumière : Roland GLASSER ; Scénographie : Mathieu COURTAILLIER

Création sonore : Luis TAMAYO ; Création musicale : Cyril PREMIER

Costumes : Patricia TABET et Sophie BELISSENT

Graphisme : Philippe THUAN

